

Didier Drogba : "Des satisfactions aussi"

Deux Coupes du monde, cinq matches, deux buts : le bilan de Didier Drogba peut paraître maigre, mais bien des grands joueurs n'ont jamais participé à un Mondial, et notamment des Africains comme George Weah, Abedi Pelé ou Salif Keita. Y aura-t-il un troisième tournoi pour Didier ?

"Ouh... 2014, c'est loin, laissez-moi penser aux mois qui viennent...", répond-il en souriant. Il aura alors 36 ans. Mais loin de quitter l'Afrique du Sud avec amertume, l'ancien Olympien revient sur le parcours de sa Côte d'Ivoire, auquel il aurait pu ne pas participer après sa fracture du bras, au cours d'un match amical contre le Japon. C'est un médecin qu'il connaît bien qui l'a sauvé...

Didier, c'est vous qui avez fait venir Michel Gaillaud ?

Michel est quelqu'un avec qui j'ai travaillé à Marseille, je savais de quoi il était capable. Quand il a fallu me faire opérer, il m'a trouvé un chirurgien rapidement et il a accéléré ma cicatrisation osseuse. Je le remercie.



Didier Drogba, Michel Gaillaud et Laurent Spinosi ont vécu une belle expérience malgré le parcours mitigé des Éléphants qui sont tombés sur un groupe très compliqué.

/ PHOTO M.A.

Il vous avait notamment aidé à disputer la finale de coupe de l'UEFA à Göteborg, avec l'OM...

Oui, lui et tout le staff. Comme ici d'ailleurs, il ne faut jamais oublier tous ces gens qui se sont mis en quatre pour que je puisse jouer. Ça a été un exploit.

Ce Mondial vous laisse tout de même des regrets ?

Oui, mais aussi beaucoup de satisfaction. Quand on sait d'où on vient, que nous n'avions pas de coach, il y a un mois, après la CAN... Quand on sait dans quel groupe nous étions avec le Brésil et le Portugal, deux des trois meilleures nations mondiales.

Nous avons montré des choses intéressantes, nous pouvions peut-être espérer mieux, mais c'est comme ça.

Tout de même, sur le premier match, il y avait la place pour faire mieux...

S'il y a des regrets à avoir, oui, c'est sur la rencontre contre le

Portugal. Ce qui paraissait être un bon match nul s'est transformé en mauvais point.

Vous vous sentez maudits ?

Quand, deux fois de suite, tu tombes sur la même poule, tu ne peux pas parler de malédiction, mais c'est sûr que tu n'es pas aidé. On l'accepte et si, il y a quelques années, tu avais dit à des Ivoiriens : "Tu vas affronter le Brésil et le Portugal en Coupe

"Contre le Portugal, ce qui paraissait un bon nul s'est transformé en mauvais point."

venir. Nous, nous avons envie de jouer contre ces équipes-là. Nous avons gagné en maturité par rapport à 2006, mais ça n'a pas été assez pour passer.

Quel avenir pour cette sélection ?

Il y a beaucoup de talents et le banc était riche en jeunes joueurs dont on parlera dans le futur.

Quel message avez-vous lancé aux Ivoiriens ?

J'espère que nous leur avons donné le sourire, qu'ils ont retrouvé leur équipe nationale. Nous allons rentrer à Abidjan et communier avec eux, les remercier.

Didier, avez-vous fêté le titre de l'OM ?

Comme d'habitude, à chaque victoire. Ça faisait longtemps que le peuple marseillais et nous, les supporters, car maintenant, je suis supporter, nous attendions ça. Alors, j'ai apprécié...

De notre envoyé spécial en Afrique du Sud, M.A.